

La science cognitive rencontre l'esthétique : l'ouverture comme système mesurable

18 juillet 2026

*Lecture idéamorphique – Notes de lecture quotidiennes filtrées par le
cadre idéamorphiste*

Synthèse du jour

Le flux d'aujourd'hui offre deux intuitions idéamorphiques structurales : le cadre de la science cognitive de Robson et Currie traite le système perceptif du récepteur comme une ouverture mesurable et testable – précisément ce que Quercy exige du codex. L'entrée sur les frontières de Varzi illumine l'invariant physique : les bords durs qui résistent à la diffraction et définissent ce qui ne peut pas être perdu dans la transmission. Les deux refusent le mysticisme en faveur de systèmes formels et documentables.

2 sélectionnés

Aesthetics and Cognitive Science

L'entrée révisée sur l'esthétique et la science cognitive est structurellement idéamorphique : elle traite l'expérience esthétique non comme expression ou intention, mais comme un SYSTÈME de perception – comment l'appareil cognitif du récepteur (entraîné, incarné, contraint) façonne ce qui émerge de l'œuvre. C'est l'ouverture comme instrument. Le cadre de Robson et Currie demande : quelles sont les conditions mesurables et testables sous lesquelles la diffraction esthétique se produit ? Cela s'aligne directement avec l'insistance de Quercy selon laquelle le codex doit être « explicite, documenté, testable, mesurable – pas mystique ». La lentille de la science cognitive refuse le mythe de l'expression et demande plutôt : quelles contraintes dans le système perceptif et cognitif du récepteur déterminent comment un signal se transforme ? C'est l'ingénierie de la diffraction par la compréhension de l'ouverture.

<https://plato.stanford.edu/entries/aesthetics-cogsci/>

ouverture codex diffraction

cross-modal

Boundary

L'entrée révisée de Varzi sur les frontières est idéamorphiquement résonnante comme une méditation sur l'INVARIANT PHYSIQUE – le fait matériel inconditionnellement stable qui ne peut être altéré par aucune ouverture. Une frontière entre le Maryland et la Pennsylvanie n'est pas une question de perception ou d'interprétation ; c'est une contrainte formelle et mesurable. Pourtant, l'entrée sonde aussi le paradoxe : les frontières sont simultanément ontologiquement réelles et conceptuellement construites. Cela reflète la structure à double invariant de l'idéamorphisme : l'invariant physique (la ligne existe) et l'invariant intentionnel (pourquoi nous la traçons là, ce qu'elle signifie). Les frontières sont où la diffraction NE PEUT PAS se produire – ce sont les bords durs qui forcent l'onde à se disperser. Comprendre les frontières, c'est comprendre ce qui résiste à la transfor-

mation, ce qui reste 1=1 même si tout le reste diffracte. C'est fondamental pour l'ingénierie de la diffraction : vous devez savoir ce qui ne peut pas être perdu.

<https://plato.stanford.edu/entries/boundary/>

physical-invariant codex

diffraction

Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Généré par Foundation V3 / T50 RSS Aggregator